BELGIQUE

Sécheresse en Belgique : les agriculteurs sur le qui-vive





© RTBF

hier à 17:56 - mise à jour il y a 2 heures · 5 min

INFO Par Cynthia Deschamps

Depuis plusieurs semaines, **le soleil brille sur le plat pays**. De quoi réjouir certains, mais aussi en inquiéter d'autres, notamment les agriculteurs. Ceux-ci constatent déjà les premiers signes d'un déficit hydrique qui pourrait rapidement **mettre en péril leurs cultures**.

À Bousval, dans le Brabant wallon, Nicolas Manneback exploite une ferme familiale d'une soixantaine d'hectares. "*On diversifie les cultures et cette année, on a mis du froment, des pois, des lentilles, de l'épeautre, des pommes de terre et de l'herbe pour le bétail*", détaille-t-il. Une diversité qui ne le met pas à l'abri des caprices du climat. "*Pour le moment, ça va*", tempère-t-il. "*Parce qu'il a quand même plu pendant deux ans, donc les sols sont bien humides en profondeur. Après, c'est sur la surface que ça commence tout doucement à être un peu sec.*"

Un état de fait qui l'inquiète d'autant plus qu'il vient tout juste de semer : "*S'il ne pleut toujours pas dans deux ou trois semaines, ça va commencer à être délicat.*"

Nicolas Manneback et son fils posent devant leur exploitation agricole. © TDR

Une situation climatique "extrême"

Ce constat est partagé par Marnik Vanclooster, hydrologue et professeur à la Faculté des Bioingénieurs de l'UCLouvain. Il suit de près l'évolution de l'indice de sécheresse météorologique de l'IRM. "*La Belgique est actuellement dans une situation similaire à celle de 1996, qui était l'une des années les plus sèches jamais connues*", souligne-t-il. Sans parler de situation "*exceptionnelle*" — car "*ces situations exceptionnelles deviendront la norme avec le changement climatique*" — il la qualifie néanmoins d'"*extrême*" par rapport aux années précédentes.

Et même si l'hiver dernier a été pluvieux, permettant de recharger **les nappes phréatiques**, le déficit hydrique s'est installé dès janvier. Sur une échelle allant de très humide à extrêmement sec, certaines régions belges sont d'ailleurs déjà catégorisées comme "*sèches*", ajoute-t-il. Les zones les plus touchées ? "*Le nord du pays, notamment les régions des Polders et de la Campine. Et dans le sud, les régions du Luxembourg et du Pays de Herve.*"

"La terre s'écaille littéralement"

À Libramont, dans la province de Luxembourg, Philippe Poncin cultive fruits et légumes. Il constate lui aussi les effets de la sécheresse, en particulier pour les agriculteurs qui travaillent en agriculture conventionnelle. "*C'est vrai parce que vous avez la terre qui devient nue et qui s'écaille littéralement*", explique-t-il.

Mais lui et sa femme ont opté pour **la permaculture**, un choix qui les rend moins vulnérables. "*La permaculture permet la couverture des sols. Cela garde l'humidité plus longtemps au niveau de la terre.*" Ils pratiquent aussi **l'agroforesterie**, où arbres et cultures s'entraident : "*À moins de ne pas avoir de pluie durant six mois, vous aurez toujours de l'humidité dans les forêts.*"

Christine et Philippe Poncin © TDR

Prévisions préoccupantes

La situation pourrait encore empirer. "*Aucune précipitation importante n'est prévue dans les dix prochains jours*", avertit Marnik Vanclooster. "*Et donc on continue à avoir un manque de précipitations avec des vents provenant de l'Est, qui sont très secs. [...] Donc oui, on doit commencer à un peu s'inquiéter.*"

Les cultures récemment semées, comme le blé, nécessitent de l'eau pour germer. Mais "*quand cette eau est manquante dans la couche superficielle des sols, cela peut avoir des*

incidences", souligne-t-il. Les risques secondaires, comme l'apparition de maladies ou de ravageurs, peuvent aussi s'intensifier.

D'année en année, ces problèmes risquent de se répéter. "*Le problème avec le climat, c'est qu'on a une variabilité interannuelle qui est assez marquée*", ajoute Marnik Vanclooster. "*On a des années humides, on a des années sèches et avec le changement climatique, on s'attend à ce que les extrêmes deviennent de plus en plus importants.*"

Météo imprévisible

Cette **incertitude climatique** rend la planification agricole extrêmement complexe. Nicolas Manneback en témoigne : "*On a tenté une fois de mettre du blé dur parce qu'il paraît que c'est pas mal quand il fait sec. Mais après, on a eu une année humide. Notre récolte de blé dur était foutue.*" Il résume la difficulté : "*C'est tout ou rien. Soit on va sur une année très humide, soit une année très sèche. C'est difficile de s'adapter parce qu'il faut prévoir ça six mois à l'avance. Est-ce qu'on parie sur une année sèche ou pas ?*"

L'idéal, selon lui, serait de miser sur une double stratégie : "*Il faudrait prévoir une culture adaptée à la sécheresse et une autre à un temps pluvieux.*" Il se souvient notamment de la culture de pois détruite par l'humidité l'année passée : "*Mais une année normale où il fait sec, cette culture-là aurait très bien donné.*"

Quelles solutions ?

Pour faire face, plusieurs pistes existent. "*L'irrigation n'est pas encore la norme pour l'ensemble des cultures au sein de la Région wallonne*", indique Marnik Vanclooster. "*Mais de plus en plus d'agriculteurs commencent à s'équiper.*"

À plus long terme, il plaide pour une adaptation structurelle : "*Il y a des modalités de traitement des sols, l'occupation avec des cultures hivernales, qui permettent de limiter l'évaporation.*" Il évoque aussi la sélection de variétés plus résistantes à la sécheresse. C'est d'ailleurs ce qu'a tenté Nicolas Manneback : "*On a pensé à mettre du lin d'hiver pour qu'il s'enracine mieux et qu'il soit déjà en place pour le printemps si jamais il n'y a pas d'eau.*"

Le chercheur insiste aussi sur la connaissance fine des sols : "*Par exemple, les sols limoneux ont une excellente capacité de rétention. Le problème, c'est que les cultures n'arrivent pas encore à atteindre cette humidité en profondeur. Mais avec des plantes qui développent vite leurs racines, on peut devenir plus résilients.*"

Des initiatives sont d'ailleurs en cours au sein du **Earth & Life Institute**, rapporte son président Marnik Vanclooster, qui travaille sur des plantes aux racines plus profondes pour aller chercher l'eau là où elle se trouve encore.

Philippe Poncin, lui, croit à un changement de paradigme. "*Si vous vous mettez à arroser tout le temps, les légumes deviennent dépendants. Mais si vous couvrez le sol et que vous arrosez moins fréquemment, ils s'adaptent.*" Il met en avant les bénéfices de la permaculture, même sur de petites surfaces : "*Vous aurez autant de production que sur un terrain trois fois plus grand.*"

Répercussions plus globales

Le manque d'eau ne menace pas uniquement les champs. Les rivières, alimentées par les nappes superficielles, peuvent voir leur débit chuter. "*Ce n'est pas encore très marqué à l'heure actuelle, mais ça peut se produire rapidement si la situation persiste*", alerte Vanclooster.

Les forêts et réserves naturelles sont également sous pression. Le chercheur évoque des végétaux hivernaux déjà secs, hautement inflammables. "*Une série de parcs naturels essayent d'alerter les visiteurs vis-à-vis des problèmes liés aux incendies*", notamment dans les régions limoneuses, **les tourbières** et les Hautes Fagnes.

Tous les sujets de l'article

Belgique | Economie | Infos locales | Brabant wallon | Luxembourg | Météo | Info | Régions | Environnement | Agriculture | Agriculture | Belgique | Sécheresse | Libramont | PERMACULTURE | Agroforesterie | CP6800 | Réchauffement climatique | CP1470 | climat

SUR LE MÊME SUJET

LIÈGE

Première conséquence de la météo printanière sur l'élevage bovin : il n'y a pas assez d'herbe dans les prairies

04 avr. 2025 à 16:15 • 1 min

QUEL TEMPS POUR LA PLANÈTE ?

10 jours sans pluie en Belgique, seul pays épargné d'Europe : qu'est-ce que le vortex polaire ?

02 avr. 2025 à 11:56 • 2 min

ENVIRONNEMENT

Lutte contre le réchauffement climatique : les tourbières, deux fois plus efficaces que les forêts pour capturer le CO2

13 nov. 2024 à 07:00 • 6 min

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

LIÈGE

Liège : accident de car à Burenville, il transportait une septantaine d'enfants

04 avr. 2025 à 09:59 • 1 min

BELGIQUE

Près de 20.000 personnes sont sans-abri en Wallonie ou n'ont pas de chez-soi

04 avr. 2025 à 15:20 • 4 min

HAINAUT

Phoenix AI : des génies wallons de l'intelligence artificielle rivalisent avec les leaders mondiaux

04 avr. 2025 à 06:00 • 3 min

AMÉRIQUE DU NORD

Etats-Unis : manifestations dans plusieurs villes, dont Washington, pour rejeter la politique de Donald Trump

05 avr. 2025 à 19:47 • 5 min